

L'espérance en Islam

L'espérance a toujours été un pilier fondamental de l'expérience humaine, mais dans notre époque marquée par des crises écologiques, économiques, sociales, sanitaires et les guerres qui font rage un peu partout dans le monde, parfois, cette espérance semble vague. Elle est devenue une notion floue et difficile à saisir, et beaucoup d'entre nous éprouvent même de la peine à l'entrevoir. Cependant, elle reste essentielle pour donner un sens et une direction à nos vies. L'espérance est ce souffle têtue qui persiste quand le monde semble retenir le sien. Elle est la lueur vacillante d'une bougie dans la nuit, le bruissement d'une graine sous la neige, le murmure de l'aube quand le ciel est encore noir. Plus qu'une émotion, c'est un acte de courage : choisir de voir au-delà des tempêtes, de croire en l'invisible, de tisser demain avec les trames effilochées d'aujourd'hui. C'est aussi l'art de danser avec l'invisible. Et elle est le remède contre la détresse existentielle. Elle n'est ni naïve ni aveugle. L'espérance connaît les cicatrices du passé et les craquelures du présent. Elle avance malgré tout, portée par cette certitude fragile que la vie peut renaître de ses cendres, que les mains froissées par l'effort peuvent encore façonner de la beauté. Elle est la compagne des rêveurs, des résistants, de celles et ceux qui plantent des arbres dont ils ne verront jamais les fruits. Parfois, elle se cache dans les détails : le rire d'enfant au milieu des ruines de Gaza, une main tendue dans la foule indifférente, un livre ouvert là où tout a été brûlé. Elle est cette force qui pousse le scientifique à chercher sans relâche, le malade à se battre, le militant à lever sa voix. Elle est l'antidote au désespoir, c'est un pont jeté entre le réel et le possible.

L'espérance n'est pas un mot, mais un vertige. C'est l'océan qui dort dans chaque goutte d'eau, c'est le secret du feu qui, même éteint, murmure. L'histoire humaine est une tapisserie d'espérances : celles des esclaves chantant vers la liberté, des explorateurs bravant l'inconnu, des amoureux écrivant des promesses sur du sable menacé par la marée. Chaque époque a ses ténèbres, mais chaque époque porte aussi en elle ces flambeaux anonymes qui éclairent le chemin. Avoir de l'espérance, ce n'est pas attendre passivement un miracle. C'est devenir soi-même un semeur de miracles, infimes et obstinés. C'est croire que nos fragilités peuvent se muer en forces, que nos chutes préparent des envols, que même les silences recèlent des chants inouïs. En ces temps où l'horizon semble parfois se rétrécir, rappelons-nous : l'espérance est une racine. Elle grandit dans les profondeurs, nourrie de patience et de ténacité, jusqu'au jour où elle jaillit en une tige verte qui défie le rocher. Et soudain, l'impossible fleurit.

En Islam, l'espérance est bien plus qu'un simple optimisme passif. C'est une vertu spirituelle ancrée dans la foi en Dieu, en Sa miséricorde infinie et Sa sagesse. Elle guide le croyant à travers les épreuves de la vie tout en l'incitant à agir avec persévérance et gratitude.

L'espérance est donc étroitement liée à la foi. Elle est vue comme un des moteurs du cheminement spirituel. Le croyant espère non seulement en la Miséricorde et la générosité infinie de Dieu, mais aussi en Sa présence qui se révèle progressivement à travers de multiples épreuves. Cette espérance nourrit la confiance que même dans les moments de souffrance, Dieu est proche et qu'il y a une raison divine derrière chaque épreuve. C'est une lumière entre confiance en la Miséricorde Divine et responsabilité humaine. Une sagesse soufie dit : « *Celui qui place son espérance en Dieu, aucun malheur ne l'atteint.* ». Cette phrase reflète l'idée que l'espérance dans la Miséricorde Divine est une forme de paix intérieure, qui transcende la souffrance. Elle n'est jamais dissociée de la crainte de Dieu. Cette double dynamique crée un équilibre subtil entre la quête de la proximité Divine et la conscience de Sa grandeur infinie. La

crainte de l'éloignement de Dieu renforce l'espérance, car l'âme aspire sans cesse à revenir à son Créateur, tout en étant consciente de Sa transcendance. Elle est également un moteur essentiel pour la purification de l'âme. Elle permet à celle et celui qui chemine de se libérer des attachements matériels et de se concentrer sur le but ultime : l'union avec Dieu. La souffrance et les difficultés de la vie sont vues comme des opportunités de purification, et l'espérance nourrit la patience face à ces épreuves. Que chaque difficulté est un moyen par lequel Dieu guide l'âme vers la perfection. Elle est également liée à la pleine conscience du moment présent. Elle ne s'ancre pas seulement dans l'avenir, mais dans l'instant présent, dans la reconnaissance de la Grâce Divine à chaque instant. En cultivant l'espérance dans l'ici et maintenant, on trouve la paix intérieure, indépendamment des circonstances extérieures. L'espérance dépasse la simple attente d'un futur meilleur. Elle est un principe actif, un engagement intérieur à se rapprocher de Dieu, à purifier l'âme et à se libérer des chaînes des illusions matérielles. Elle est nourrie par la foi, la crainte et l'amour Divin, et elle reste inaltérée, même dans les moments d'épreuves les plus profondes. En fin de compte, l'espérance est l'aspiration constante à l'union avec le Divin, une quête qui dure toute une vie. Pour nous, l'espérance n'est pas une fuite de la réalité, mais une force active qui pousse le croyant à persévérer, à se repentir et à contribuer au bien-être de la société. Elle s'enracine dans la certitude que Dieu est Juste, Miséricordieux, et que toute destinée est entre Ses mains. L'espérance est un moteur de résilience et de bienveillance. C'est une invitation à vivre avec foi, gratitude et responsabilité, en sachant que la lumière de Dieu guide toujours celles et ceux qui cherchent à se rapprocher de Lui. L'espérance n'est donc pas une donnée innée, mais une construction continue. Dans un monde incertain et en constante évolution, elle s'épanouit dans l'action, la solidarité et la recherche de sens. Elle est une forme d'engagement qui pousse chacune et chacun d'entre nous à croire que, même dans les pires moments, il est toujours possible de changer les choses. En cultivant l'espérance au quotidien, nous participons activement à un avenir plus juste, plus humain et plus solidaire. Ibn Arabi, l'un des plus grands mystiques soufis du XIIe siècle, nous donne un conseil judicieux ; il nous dit : « *Ouvre ton cœur à l'Amour Divin, car l'espérance ne connaît pas de fin.* » Ainsi, cette espérance est liée à la transformation spirituelle que l'âme subit lorsqu'elle se rapproche de Dieu. Et c'est la Lumière Divine qui nous guide, et nous avons la certitude que cette lumière ne se tarira jamais, même dans les ténèbres de l'existence humaine. L'espérance ne se vit pas uniquement à titre individuel, elle prend également racine dans le collectif. Et je reste persuadé que tous ces flambeaux anonymes, toutes ces bougies allumées, toutes ces petites lumières d'espérance qui émanent de toutes les traditions religieuses et de toutes les spiritualités peuvent nous aider à éclairer les ténèbres actuelles. Et redonner du sens au Monde.

©Nadim Ghodbane Mars/Avril 2025